

Ma question à Mme Tatiana Kastoueva-Jean, au Général Christophe Gomart et à M. Philippe Gros, sur le financement et l'efficacité des sanctions contre la Russie

“ Merci Monsieur le Président,

Chers collègues, je tiens d'abord à remercier et saluer la qualité de vos éclairages, Madame Tatiana Kastoueva-Jean, du Général Christophe Gomart et de Monsieur Philippe Gros. Au nom de l'ensemble des députés Renaissance et Apparentés je tiens à vous remercier pour votre contribution précieuse qui nous permet de suivre au mieux l'évolution de ce conflit et d'en comprendre ses enjeux cruciaux.

En ce mois de février nous commémorons les deux ans de cette invasion à grande échelle. Malgré les retraits de l'armée russe, cette guerre hybride continue, avec son cortège de crimes. A l'heure où nous discutons 31 000 soldats ukrainiens sur une ligne de front parcourant près de 1000km ont perdu la vie, 10 millions de civils ont fui le pays, 12% du territoire est occupé par la Russie.

Je tiens d'abord à rendre hommage à ces soldats et au peuple ukrainien, dernier rempart face à l'impérialisme russe, qui résistent et honorent chaque citoyen européen par leur résilience.

L'Ukraine salue l'aide de es USA et de l'Europe, et nous alerte, à juste titre, sur le fait que les munitions et armes arrivent trop peu et trop tard. Cette guerre n'est pas celle des Ukrainiens, c'est celle des pays menacés par une Russie de plus en plus agressive.

La semaine dernière j'ai eu l'opportunité de me rendre à Kiev et de retrouver nos homologues parlementaires de la Rada. Nos échanges et nos discussions m'ont permis de comprendre que nous ne pouvons laisser le peuple ukrainien seul. Pour les accompagner, notre soutien doit d'abord être d'ordre financier et militaire. Le Président de la République l'a d'ailleurs annoncé, l'accord bilatéral des 3 milliards d'euros d'aide supplémentaire à destination de l'Ukraine renforceront notre aide en termes de matériel de défense et d'aide humanitaire

Nous devons nous poser la question des sanctions et des sources de financement que la Russie a su maintenir, avec la complicité active ou passive de certains pays et certaines entreprises. La capacité du régime du Kremlin à subsister malgré les différentes sanctions déjà en vigueur pose la question de leur efficacité et de la facilité pour les contourner. Ces failles permettent au pétrole russe de prospérer sur les marchés, aux entreprises de défense d'être approvisionnées pour fabriquer armes, drones et canons. A ce jour, même nous autres Français pouvons nous poser des questions quant aux liens entretenus par exemple dans la filière du combustible nucléaire avec la société russe Rosatom qui constitue encore aujourd'hui un fournisseur pour certaines de nos entreprises.

La question de l'appropriation des avoirs gelés se pose, en termes juridiques surtout. C'est pourquoi il faut s'y pencher.

Enfin, que pensez vous des entreprises françaises qui restent à Moscou malgré toutes les alertes ?

J'aimerais finir par une citation d'une des illustres interlocutrices que j'ai rencontrée lors de mon déplacement à Kiev pour appuyer mon propos :
« Oui les Ukrainiens sont résilients ; mais encore faut-il qu'ils soient vivants. »

Je vous remercie."